

La Marche pour l'égalité et contre le racisme au prisme des contextes locaux : retour sur les contours d'une action disputée et non évidente

Foued Nasri

Résumé

Indéniablement, la Marche recouvre une séquence prépondérante de l'histoire politique des « héritiers ». A l'examen, elle revête un caractère improbable et disputé dont témoignent les multiples contradictions entre les acteurs mobilisés, à titre divers, par la situation des « héritiers ». L'attention aux enjeux locaux permet de replacer la genèse de la Marche au sein des tensions qui émaillent, depuis la fin des années 1970, les rapports entre les jeunes résidents du quartier Monmousseau de la cité des Minguettes (Vénissieux) avec les forces de l'ordre. Par ailleurs, elle rend compte de l'existence de deux scènes, plus ou moins imbriquées : le contentieux de Monmousseau et les « morts violentes » dont la conjonction, lors du printemps 1983, contribue à la création d'un climat délétère. La Marche s'articule difficilement avec des démarches autonomes centrées sur la dénonciation des « morts violentes » et des violences policières (police-justice). Elle produit, en retour et eu égard à son audience croissante, des dilemmes quant à l'opportunité de soutenir ou d'intégrer une démarche non-violente dont le contrôle politique leur échappe.

Abstract

The March undeniably covers a major sequence in the political history of its "heirs". When analysed, it takes on an improbable and disputed character as witnessed by the many contradictions among the protagonists mobilised, for different reasons, by the situation of the "heirs". Focusing on the local stakes enables us to reposition the genesis of the March within the tensions which peppered relations between the police force and young residents in the Monmousseau estate in the Minguettes district (Vénissieux) in the 1970s. Furthermore, it recalls the existence of two more or less interlinked scenes: the Monmousseau dispute and the "violent deaths" which, when they occurred in the spring of 1983, contributed to the pernicious atmosphere. The March is not easily linked with the autonomous movements focused on the denunciation of "violent deaths" and police violence (police-justice). On the other hand, in view of its growing following, it generated dilemmas as to the appropriateness of upholding or integrating a non-violent approach free of political control.